

Consultation publique sur les moyens pour favoriser l'accroissement des vols directs internationaux, une façon de contribuer à l'essor économique de Montréal

par

**Réal Bergeron
citoyen**

**5876, rue Eugène-Achard
Montréal H1K 5A9**

Octobre 2014

À titre d'utilisateur du transport aérien et de membre de la collectivité montréalaise, je suis pleinement en accord avec l'accroissement des vols directs internationaux, ce qui contribuera sans aucun doute à l'essor économique de Montréal et, par conséquent, à la prospérité de ses citoyens.

Cependant, je suis également un Montréalais soucieux de mon bien-être et de ma qualité de vie. J'habite dans le quartier Mercier-Est, situé dans la partie nord-est de l'arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve. Ma résidence est située en dessous d'une voie aérienne très achalandée où circulent quotidiennement une centaine d'avions volant à basse altitude (moins de 3000 pieds) à des intervalles de 2 à 3 minutes aux heures de pointe, tôt le matin, les fins d'après-midi et tard le soir. De plus, en l'absence de couvre-feu, certains types d'appareils ont l'autorisation de circuler la nuit. Bien que j'habite une zone relativement éloignée de l'aéroport, le bruit généré par cette intense circulation aérienne s'avère très éprouvant pour les oreilles et le système nerveux. L'été, cette nuisance sonore nous empêche de profiter pleinement des activités extérieures et, la nuit, de dormir paisiblement lorsque les fenêtres sont ouvertes. Cette consultation n'ayant pas pour objet les impacts environnementaux et sanitaires de la pollution sonore due au trafic aérien, je m'abstiendrai ici d'en décrire les effets physiques et psychologiques.

L'accroissement des vols directs internationaux, qui aura comme conséquence prévisible l'augmentation du trafic aérien au-dessus de l'île de Montréal, risquera d'empirer la pollution sonore et atmosphérique le long des couloirs aériens. Aussi, tout en appuyant les projets de développement de l'aéroport Montréal-Trudeau, je formule le souhait que les autorités concernées prennent exemple sur plusieurs grands aéroports internationaux pour réduire au minimum les effets du transport aérien sur la santé et la qualité de vie de la population.

